

Dimanche 20 février 2011, 17 h 00

Eglise des Capucins

rue de Morat 28, près de la Porte de Morat, Fribourg

Ensemble GRANVILLE

| | |
|-----------------------------------|--|
| Violons : | Alice Piérot & Fanny Paccoud |
| Hautbois baroque et flûte à bec : | Kerstin Kramp & Andreas Helm |
| Viole de gambe : | Christoph Urbanetz |
| Basson : | Carles Cristobal |
| Clavecin : | Giorgio Paronuzzi |

« Lully aux Champs-Élysées » Musique à la Cour du Roi Soleil

QUI ÉTAIT GRANVILLE ?

L'ensemble est nommé d'après le hautboïste **Michel Granville**, membre des « Douze Grands Hautbois » du roi Louis XIV depuis l'année 1680. Moins connu que ses collègues Hotteterre ou Philidor, il voyage d'autant plus et fait connaître son instrument dans le monde musical européen. Il devient membre du « Hautboy Band » du roi d'Angleterre William III, avec lequel il fait un voyage en Hollande.

A cette époque, le hautbois baroque comme nous le connaissons aujourd'hui n'existait pas depuis très longtemps. Issu de la famille des bombardes, autour de l'année 1664, le hautbois a été accueilli avec très grand intérêt. Instrument dynamique et riche en couleurs, il permettait de jouer avec une intonation plus précise, mais aussi d'exprimer toutes sortes d'émotions, de « parler », ce qui impressionnait fortement ses contemporains. Les sons du hautbois et du violon se marient à merveille, il était aussi possible de réunir musicalement ces deux instruments – ce qui fut le début d'une longue histoire d'amour.

PROGRAMME

Jean-Baptiste Lully
(1632-1687)

Ouverture et
Premier Intermède : une suite de danses
(du Bourgeois Gentilhomme)

Passacaille et
Les Démons détruisent le Palais enchanté, et Armide part sur son char volant: Prélude (d'Armide)

Jean-Féry Rebel
(1666-1747)

Tombeau de Monsieur de Lully

Lentement – Vif – Lentement – sans titre – Vivement –
Les Regrets. Grave

Marin Marais
(1656-1728)

Suite en trio en mi mineur

Prélude – Fantaisie – Gavotte – Sarabande en Rondeau –
Menuet – Caprice – Passacaille

François Couperin
(1668-1733)

« *Apothéose composé à la mémoire immortelle de l'incomparable Monsieur de Lully* »

Lulli aux Champs-Élysées, concertant avec les ombres lyriques – Air pour les mêmes – Vol de Mercure aux Champs-Élysées, pour avertir qu'Apollon y va descendre – Descente d'Apollon, qui vient d'offrir son violon à Lulli, et sa place au Parnasse. – Rumeur souterraine, causée par les auteurs contemporains de Lulli.- Plaintes des mêmes – Enlèvement de Lulli au Parnasse – Accueil entre doux et hagard, fait à Lulli par Corelli et par les muses italiennes. – Remercement de Lulli à Apollon.

Jean-Féry Rebel

Les Caractères de la Danse: Fantaisie

Prélude-Courante-Menuet-Bourée-Chaconne-Mineur-
Sarabande-Gigue-Rigaudon-Passepied-Gavotte-Sonate-
Loure-Musette-Sonate

UN PROGRAMME AUTOUR DE LULLY

L'Italien de Florence **Giovanni Battista Lully** vient à Paris à 14 ans comme «garçon de chambre» d'Anne-Marie-Louise d'Orléans, une cousine de Louis XIV, pour faire la conversation italienne avec elle. Très bientôt, il fait la connaissance d'un autre enfant : le jeune Louis XIV, avec lequel il apprend à danser et à jouer de la guitare. De là à être nommé «surintendant de la Musique du Roi» et plus tard tenir l'Académie Royale de Musique dans sa main ainsi que le monopole sur toute activité musicale à la Cour, le jeune danseur, acteur, musicien et compositeur parcourt un long chemin plein d'intrigues. Il travaille ensemble avec Molière, compose de nombreux ballets et opéras pétillants d'originalité et d'humour.

La première œuvre représentée à la cour royale dans laquelle sont réunis violons et hautbois est le «Bourgeois Gentilhomme», en 1670. «Armide» est un de ses derniers opéras et représenté à Paris (pas à la cour !) sans que le roi l'ait vu : le roi ne veut plus le voir...

Lully meurt en 1687 après trente-cinq années de service à la cour royale.

Jean-Féry Rebel étudie chez Lully, devient en 1705 membre des «Vingt-quatre Violons du Roy», «maître de musique à l'Académie», directeur du «Concert Spirituel» et compositeur de la Cour du Roi Soleil. Il est si inventif et audacieux dans sa manière de traiter les harmonies que son public ne l'apprécie pas toujours...

Ses «Caractères de la danse» sont très innovateurs sur le plan métrique et quand Händel les dirige en 1725 à Londres c'est un très grand succès. Le très touchant « Tombeau pour le Monsieur de Lully » est composé en l'honneur de son maître.

Marin Marais a lui aussi étudié la composition avec Lully. À partir de 1676 il est musicien à la Cour royale de Versailles et «ordinaire de la Chambre du Roy pour la viole» de 1679 jusqu'en 1725. Il écrit les cinq livres «Pièces de viole», très populaires à l'époque, les «Pièces en trio» et quatre opéras.

François Couperin est organiste à l'église Saint-Gervais de Paris lorsqu'il est appelé à Versailles en 1693 comme organiste de la Chapelle Royale. Après la mort de Lully, une grave maladie du roi et sous l'influence de Madame de Maintenon, la deuxième femme de Louis XIV, le goût de la Cour change. On s'intéresse à une musique plus calme, la musique de chambre, la musique sacrée.

Couperin admire les compositeurs italiens, et plus spécialement Corelli. Sa vie a été marquée par l'ambition d'unir les qualités des styles italiens et français. Les apothéoses de Corelli puis de Lully en sont la preuve - ainsi que les fameux concerts appelés «Les goûts réunis» ou les «Nations». Mais l'apothéose de Lully prouve aussi une autre chose : que Couperin avait un très bel humour !

LES MUSICIENS

Avant de se consacrer à l'étude des hautbois baroque et classique chez Katharina Arfken à la Schola Cantorum Basiliensis, **Kerstin Kramp** y suit des études de flûte à bec auprès de Kathrin Bopp. En 2003, elle crée l'ensemble Granville pour ainsi donner plus de place à la musique de chambre.

Elle collabore régulièrement avec le Freiburger Barockorchester, la Stuttgarter Hofkapelle, le kammerorchesterbasel (enregistrement des Concerti grossi op. 3 de G. F. Händel chez harmonia mundi en 2009) et est membre de l'octuor à vent Amphion qui obtint le premier prix du Van Wassenaer Concours de La Haye et a enregistré de nombreux CD. Premier hautbois des orchestres baroques La Cetra Basel et B'Rock en Belgique, elle se produit souvent en soliste et joue ainsi sous la direction de Gustav Leonhardt, Jordi Savall, René Jacobs, Konrad Junghänel, Andrea Marcon, Lawrence Cummings, Paul Goodwin et Frieder Bernius.

Kerstin Kramp est professeure au Conservatoire de Fribourg (Suisse).

Andreas Helm a fait des études de flûte à bec, hautbois et pédagogie instrumentale au Brucknerkonservatorium de Linz, auprès de Carin van Heerden ; il complète ensuite ses études de hautbois à Amsterdam auprès d'Alfredo Bernardini.

En tant que hautboïste et flûtiste à bec, il collabore avec L'Orfeo Barockorchester, la Wiener Akademie, le Freiburger Barockorchester, le Concentus Musicus Wien, le Concerto Köln, le Irish Baroque Orchestra et Les Talents Lyriques ; il est également membre du trio de flûtes à bec Tricorders, de l'ensemble Rossi Piceno Baroque et de l'ensemble Schikaneders Jugend. En 2004, il fonde avec Heinz Ferlesch, qui en sera le directeur, l'orchestre Barucco.

Comme soliste et avec des ensembles de musique de chambre, Andreas Helm est lauréat de plusieurs concours parmi lesquels le « Gradus ad Parnassum » et le « Premio Bonporti ». Ses voyages le mènent à travers de nombreux pays européens, en Chine, au Japon, au Mexique, à Singapour et en Afrique du Sud.

Depuis 2009, il enseigne les hautbois historiques à la Konservatorium Wien Privatuniversität.

Alice Piérot : premier prix de violon classique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, lauréate de deux concours internationaux de musique de chambre, Alice Pierot s'oriente vers la musique baroque en 1988, devient membre des Musiciens

du Louvre (sous la direction de Marc Minkowski), dont elle sera le violon solo pendant de nombreuses années.

Régulièrement invitée comme soliste ou premier violon par de grands ensembles, elle est actuellement violon solo du Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet. La musique de chambre occupe une grande part de son activité avec notamment Les Veilleurs de Nuit qu'elle fonde en 2001 (Diapason d'or de l'année 2003 pour les « Sonates du Rosaire » de Biber, chez Alpha) et le trio à cordes AnPaPié.

Alice Piérot enseigne le violon baroque au conservatoire d'Aix-en-Provence.

Fanny Paccoud a suivi des études musicales au Conservatoire National de Région de Strasbourg, où elle a obtenu un premier prix de violon et de musique de chambre. Elle est membre fondateur du quatuor Istrati, joue en duo avec le pianiste Michel Gaechter dans un répertoire allant de Beethoven à Schoenberg, et se consacre ainsi principalement à la musique de chambre. Elle enregistre « Ai confini dell' oscurità », pièce pour violon seul de Claudio Gabriele (2000). En 2002, elle découvre la pratique de la musique ancienne sur instruments d'époque et devient membre du Concert Spirituel (sous la direction d'Hervé Niquet), de l'ensemble et du Quatuor Ad Fontes de Zurich, de l'ensemble Amarillis et d'Orfeo 55 (sous la direction de Nathalie Stutzmann), et fonde avec Alice Piérot, violon, et Elena Andreyev, violoncelle, le trio à cordes AnPaPié.

Carles Cristobal : né à Premia de Mar (Barcelone) en 1976, il commence par étudier la flûte à bec avant de passer au basson moderne qu'il étudie auprès de Josep Borrás.

Depuis son diplôme à la Schola Cantorum Basiliensis en 2003, il joue régulièrement avec le Venice Baroque Orchestra, le Freiburger Barockorchester, l'Ensemble Baltasar Neumann, La petite Bande, Les Talents Lyriques, Hesperion XXI, Al Ayre Español, le Collegium Vocale, l'Orchestre des Champs-Élysées, Il Complesso Barocco et l'Orquesta Barroca de Sevilla, se produisant ainsi dans les festivals et salles les plus importants d'Europe, des États-Unis et du Japon.

Il est professeur de basson historique au Conservatori Professional de Girona en Espagne.

Christoph Urbanetz a accompli ses études auprès de Lorenz Duftschmid à la Musikuniversität Graz, de Paolo Pandolfo à la Schola Cantorum Basiliensis et de Vittorio Ghielmi au Conservatorio de la Svizzera Italiana à Lugano. En 2006, il gagne le 2^e prix ainsi que le prix spécial de la meilleure interprétation de Bach au 3^e concours international Bach-Abel à Köthen. En 2007, il gagne le 1^{er} prix du concours international de viole de gambe de Séville.

Christoph Urbanetz se produit comme soliste et avec divers ensembles de chambre, tels que le Clemencic Consort, Il Suonar Parlante, Labyrintho, la Wiener Akademie, l'Oman Consort, Armonico Tributo Austria et Ars Antiqua Austria. Il collabore par ailleurs avec les chanteurs pop italiens Vinicio Capossela et Mario Brunello. Christoph Urbanetz a participé à de nombreux enregistrements pour la radio, la télévision et le disque, et a fait paraître en 2009 chez Brilliant Classics son album « The Forqueray Family ».

Depuis 2008, il est chargé d'enseignement pour la viole de gambe à la « Universität für Musik und darstellende Kunst » à Graz.

Après ses études de piano, clavecin, composition et philosophie en Italie, **Giorgio Paronuzzi** a poursuivi sa formation dans le cadre de la „Aufführungspraxis“ baroque à la Schola Cantorum Basiliensis. Lauréat de prix de composition et de clavecin, il se consacre depuis plusieurs années au répertoire des 17^e et 18^e siècles. Giorgio Paronuzzi se produit dans la musique de chambre et est demandé comme directeur musical. En tant que soliste, il a collaboré avec de prestigieux ensembles tels que l'Ensemble Labirinto, A. Stradella Consort, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della Rai, l'orchestre ORF de Vienne, le Concerto Köln, le Freiburger Barockorchester, etc. Après avoir été durant quatre années le directeur musical de la classe d'opéra baroque à la Schola Cantorum Basiliensis, il y enseigne depuis 2002 le clavecin et la basse continue

Dimanche 3 avril 2011, 17 h 00

Eglise des Capucins, Fribourg

« **LES OMBRES** » - **Concert baroque instrumental et vocal**
(8 instrumentistes, 1 comédien et 1 chanteur)

avec

Direction artistique + flûte traversière : **Sylvain Sartre**

Direction artistique + viole de gambe : **Margaux Blanchard**

Mezzo-Soprano : **Mélodie Ruvio**

Comédien : **Manuel Weber**

Violons : **Katharina Heutjer + Marie Rouquié**

Flûte traversière : **Sarah van Cornewal**

Basson : **Mélanie Flahaut**

Théorbe : **Vincent Flückiger**

Clavecin : **Nadja Lesaulnier**

François Couperin – François Colin de Blamont

« CONCERT CHEZ LA REINE »

Cantate inédite et divertissements au Salon de la Paix

En 1725, Marie Leszczyńska devient reine de France et découvre les plaisirs de Versailles. Louis XV étant peu mélomane, la vie musicale de la cour reflète bientôt les goûts de la jeune Polonaise. Cantates, concerts instrumentaux, airs de tragédies lyriques et suites de danses de ballets seront les divertissements des « Concerts de la Reine », qui se tiennent dans ses appartements jusqu'à une centaine de fois par an ! Successeurs de Lalande en tant que surintendant de la Musique, François Colin de Blamont est chargé de l'organisation de ces concerts tandis que, dans l'intimité royale, François Couperin occupe la charge de professeur-maître de clavecin de la reine et de sa famille.

Ces deux compositeurs incarnent cette émouvante et riche période artistique, Couperin reliant passé et avenir, Colin de Blamont représentant une nouvelle génération de compositeurs audacieux.

Ce programme est une invitation à un « Concert chez la Reine », une plongée dans la diversité musicale et culturelle d'une époque charnière : les fantômes de Lully et du Roi-Soleil hantent encore Versailles, on ose seulement inviter la musique italienne dans les salons, le violon gagne ses lettres de noblesse et s'accorde aux violes, flûtes, clavecins et théorbes, la cantate devient française et gagne les cœurs. Place aux mots d'esprit ! Aux goûts réunis ! Au théâtre des Ombres...

PROGRAMME

François Couperin
(1668-1733)

Les Nations (1726)

La Française – La Piémontaise

François Colin de Blamont
(1690-1760)

Circé (1736)

Cantate à voix seule avec samphonie

Texte de Jean-Baptiste Rousseau

François Colin de Blamont

Les Festes Grecques et Romaines (1723)

ANNOTATIONS AU PROGRAMME

LES NATIONS: Entre ses débuts à la cour de Louis XIV et l'affirmation des goûts-réunis sous Louis XV, François Couperin est passé maître dans l'écriture en trio comme nous le confirme ce chef d'oeuvre qu'est les *Nations*. De la « sonade » de *La Française* au « Rondeau » de *La Piémontaise*, Couperin redistribue sans cesse les rôles entre les instruments. Son contrepoint alterne entre le style lullien tourné vers le XVIIe siècle et l'écriture italienne à la mode au XVIIIe siècle.

CIRCÉ: Le théâtre s'invite dans les salons. Reprenant le modèle de l'ode antique, Jean-Baptiste Rousseau s'inspire du principe de la cantate italienne pour créer la

cantate française, un genre poétique à part entière. En prélude à la musique, le splendide poème de Rousseau, dans une prononciation plus moderne, adaptée à son époque. Le poète nous conte l'histoire de Circé, le narrateur donnant vie à son héroïne. En miroir du texte, la musique de Colin de Blamont. Cette cantate, agrémentée d'un prélude inédit suivi d'un accompagnement du premier récitatif ainsi que de nouvelles instrumentations, contient des modulations osées, des tempêtes magistrales et des développements dramatiques à la mesure du désespoir de son héroïne. D'une pièce de jeunesse écrite à seulement dix neuf ans, Colin de Blamont fait de sa cantate une œuvre majeure de son répertoire et emblématique d'une époque en mouvement.

LES FESTES GRECQUES ET ROMAINES: A l'image de la diversité des pièces jouées devant la reine, et pour clore ce « Concert », les airs de danses du ballet *Les Festes Grecques et Romaines*, grand succès de Blamont à l'Académie royale de musique. Dans la continuité de *Circé* et de l'Apothéose, les rigaudons, sarabande et chaconne se succèdent avec une instrumentation variée, allant du duo (flûte-violon), au tutti, en passant par le trio. Cette suite de danse, introduite par une magnifique ouverture à la française, nous rappelle le modèle de la tragédie de Lully, toujours respecté à cette époque.

« *Le Concert chez la Reine* » a été enregistré pour le label Ambronay Editions. Ce disque est sorti en novembre 2010 et sera distribué mondialement par Harmonia Mundi.

L'ENSEMBLE

Ensemble baroque de la nouvelle génération, *Les Ombres* ont été créées en 2006 par Sylvain Sartre et Margaux Blanchard afin de lier étroitement recherche musicologique et interprétation « historiquement informée ». Parties à la redécouverte des chefs d'oeuvres oubliés des XVIIe et XVIIIe siècles, Les Ombres s'attachent à réunir les arts emblématiques du théâtre baroque, musiciens, chanteurs, danseurs et comédiens devenant interprètes d'une même partition. Ces particularités font de l'ensemble un espace de création et d'expression, une aventure humaine et musicale. Les Ombres, inspirées par la musique en tant qu'art en constante évolution, accordent également une priorité à l'exploration de nouveaux horizons, allant du patrimoine traditionnel aux créations contemporaines.

L'âme des *Ombres* émane de trois musiciens issus de la Schola Cantorum de Bâle: Margaux Blanchard (viole de gambe), Nadja Lesaulnier (clavecin) et Sylvain Sartre (flûte traversière). Ce trio, animé d'un souffle artistique audacieux et innovant, s'entoure au fil

des programmes de violons, flûtes, basson, théorbe, etc. Parallèlement au répertoire instrumental, l'ensemble consacre une place importante au chant et à la dramaturgie. Il convie ainsi pour ce concert Mélodie Ruvio, mezzo remarquée en 2007 à l'Académie baroque européenne d'Ambronay dans le rôle titre du *Carnaval et la Folie* dirigé par Hervé Niquet ; ainsi que le comédien et metteur en scène Manuel Weber, spécialiste du théâtre baroque, rencontré lors de la création d'un spectacle dédié aux fables de la Fontaine.

Les Ombres, remarquées par Barthold Kuijken et Jesper Christensen, ont remporté le 2e prix du Concours international de musique ancienne « À Tre » de Trossingen. L'ensemble se produit à travers le monde : Festival d'Ambronay, Festival Jeunes Talents, Kunstmuseum (Bâle), Fabulous Fringe (Utrecht), Sala Greppi (Bergame), Hakuju Hall (Tokyo),... Investis auprès du jeune public, Les Ombres mènent régulièrement des actions pédagogiques, avec, notamment, le chœur d'enfant de l'IRVEM (Institut de recherche vocal et d'enseignement musical). Après avoir exploré la sonate en trio, l'air de cour et la cantate française, *Les Ombres* emprunteront en 2011 les chemins du répertoire sacré avec la cantate spirituelle et la sonate d'église.

Dimanche 29 mai 2011, 17 h 00

**Musée d'art et d'histoire, salle « Le Lapidaire »
rue de Morat 12, Fribourg**

Ensemble « MERIDIANA »

avec

| | |
|-----------------------------|---|
| Dominique Tinguely : | direction musicale, flûte à bec et basson |
| Sarah Humphrys : | hautbois et flûte à bec |
| Sabine Stoffer : | violon baroque |
| Tore Eketorp : | viole de gambe |
| Christian Kjos : | clavecin |

« EN ADMIRATION PROFONDE »

Telemann – Fasch - Händel

Ecolier à la Thomasschule, Johann Friedrich Fasch admire déjà Telemann, de sept ans son aîné. Il écrira dans son autobiographie avoir « presque tout appris des belles compositions du maître de chapelle ». Tout comme son modèle, il fonde, encore étudiant, son propre « Collegium Musicum » et peut ainsi entrer en concurrence amicale avec celui de Telemann. Devenu maître de chapelle à Zerbst en 1722, il organise une importante bibliothèque musicale. 90 œuvres de son « très honorable et estimé ami, M. le maître de chapelle Telemann » s'y trouvent répertoriées.

En route pour Leipzig, Telemann fait halte à Halle pour y rencontrer Georg Friedrich Händel, alors âgé de 16 ans. Ainsi débute une amitié qui durera jusqu'à la mort. Plusieurs œuvres de Telemann sont pour Händel source d'inspiration. En tant que directeur de musique de Hambourg, Telemann fait quant à lui exécuter des pièces de Händel. On trouve dans leur longue correspondance d'émouvantes preuves d'attachement mutuel. Händel va même jusqu'à faire expédier un coffre de fleurs depuis Londres, connaissant la passion de son ami pour les plantes exotiques. Touchant témoignage d'une « amitié profonde » (Händel).

Ce programme propose une pièce pour trio et une pièce pour quatuor de chacun de ces trois compositeurs.

PROGRAMME

| | |
|---------------------------------------|---|
| Georg Friedrich Händel (1685-1759) | Ouverture de Rinaldo, HWV 7 <i>Largo / Allegro / Adagio / Allegro</i> |
| Georg Philipp Telemann (1681-1767) | Trio en si bémol mineur pour violon, viole de gambe et basse continue, TWV 42 :h6 <i>Largo / Vivace / Andante / Allegro</i> |
| Johann Friedrich Fasch (1688-1758) | Sonate à 4 en Si Bémol Majeur pour flûte à bec, hautbois, violon et basse continue, FWV N :B1 <i>Largo / Allegro / Largo / Allegro</i> |
| G. F. Händel | Trio en Fa Majeur pour flûte à bec, hautbois, violon et basse continue, op. 2/4 HWV 389 <i>Larghetto / Allegro / Adagio / Allegro / Allegro</i> |
| J. F. Fasch | Trio en mi mineur pour hautbois, violon et basse continue, FWV N :e1 <i>Adagio / Allegro / Affetuoso / Allegro</i> |
| G. Ph. Telemann | Sonate en Sol Majeur pour flûte à bec, hautbois et continue, TWV 43 :G6 <i>Allegro / Grave / Allegro</i> |

L'ENSEMBLE

Les cinq membres de l'Ensemble Meridiana se sont connus durant leurs études à la Schola Cantorum Basiliensis (Haute Ecole de musique ancienne de Bâle) et se sont spécialisés dans le domaine de la musique baroque.

L'ensemble remporte en mars 2007 le premier prix ainsi que le prix du public du 4^{ème}

Concours International Telemann à Magdeburg. Il se produit depuis dans le cadre de saisons de concerts renommées et de festivals de premier plan tels que les Arolser Barock-Festspiele, les Magdeburger Telemann-Festtage et à la Bachhaus Eisenach. Durant l'été 2008, l'Ensemble Meridiana est en tournée en Roumanie. Représentant la Schola Cantorum Basiliensis, il se produit à Miercrea Ciuc, Sfântu Gheorghe et Medias et est l'hôte de l'ambassade Suisse à Bucarest. Il suscite le très grand intérêt des radios et télévisions nationales.

Après avoir fait plusieurs fois salle comble à Bâle et à l'Instrumentenmuseum de Berlin au début de l'année 2009, l'ensemble est invité par la Bach-Archiv de Leipzig à se produire au Sommerkonzerte 2009. En juillet 2009 Meridiana remporte le premier prix du concours Early Music International Young Artists Competition à York (Angleterre). En 2010, l'ensemble enregistre un CD pour le label Linn Records et est attendu dans toute l'Europe pour un grand nombre de concerts.

En marge de leur activité au sein de Meridiana, les jeunes musiciennes et musiciens de l'ensemble collaborent avec des orchestres tels que le Freiburger Barockorchester, Florilegium, La Cetra Barockorchester Basel, le Barockorchester Capriccio Basel, l'European Union Barock Orchestra et l'Orchestre Baroque Norvégien.

Les membres de l'Ensemble Meridiana jouent des instruments d'époque. La combinaison de la flûte à bec ou du basson, du hautbois, du violon, de la viole de gambe et du clavecin permet une extraordinaire flexibilité dans l'instrumentation. L'ensemble peut ainsi couvrir une large partie du répertoire et proposer une palette sonore des plus variées.

Ce qu'en dit la presse :

« L'Ensemble Meridiana offre une matière musicale à la fois élastique et poreuse, une interprétation toute d'intensité présentée avec soin et passion. Le public remercie par des applaudissements nourris » (Basellandschaftliche Zeitung 12.1.09)

Dimanche 30 octobre 2011, 17 h 00

Eglise des Capucins

rue de Morat 28, près de la Porte de Morat, Fribourg

Sébastien DAUCÉ (clavecin) avec l'ensemble

« **CORRESPONDANCES** »

| | |
|---|-----------------------------|
| Juliette Plerret & Caroline Bardot | sopranos |
| Laia Cortes | mezzo-soprano |
| Etienne Bazola | basse |
| Lucile Perret & Matthieu Bertaud | flûtes |
| Béatrice Linon & Alice Julien-Lafférière | violons |
| Myriam Rignol | viole de gambe |
| Julien Hainsworth | basse de violon |
| Diego Salamanca | théorbe |
| Sébastien Daucé | clavecin, orgue + direction |

TENEbres ET LUMIÈRE

**Évocation des derniers Jours du Christ
Psaumes et motets de M.A. Charpentier**

Après un premier projet consacré à Charpentier, l'ensemble Correspondances poursuit son travail de fond sur ce génie français du Grand Siècle avec un programme autour de la semaine sainte. Plutôt que de compiler des musiques rattachées à la liturgie de ce moment fort de l'année, le programme propose d'évoquer les épisodes des derniers jours saints. Ainsi, le jeudi saint est suggéré par un dialogue inédit entre l'Assoiffé, l'Affamé, et le Christ, invoquant les nourritures célestes. Construit sous la forme d'une histoire sacrée à la Romaine, ce dialogue à trois est l'occasion de sections dramatiques et contrastées s'achevant sur un magnifique ensemble, d'une extraordinaire suavité. Le Vendredi saint est quant à lui suggéré par les motets invoquant la Sainte Croix, ou la Couronne d'Épines. Une nouvelle histoire sacrée et deux motets évoquent l'attente des

trois Marie au tombeau, et spécialement la douleur de Madeleine devant le Christ mort. Le fameux Stabat mater pour les religieuses tient lieu de litanie, dans l'attente de la résurrection. Le jour du Pâques illumine la fin du programme avec des exultations et des chants de joie.

PROGRAMME

M. A. Charpentier : Psaumes et motets évoquant la Semaine Sainte

Pour le Mercredi Saint

- Ouverture pour l'Église
- O vos omnes (H.134)
- O salutaris hostia (H.262)

Pour le Jeudi Saint

- Gustate & videte
- Dialogus inter Christum & peccatores (H.425)
- Famem meam qui replebit (H.408)

Pour le Vendredi Saint

- De Lamentatione Jeremiæ prophetæ (H.91)
- Motet pour Madeleine (H.343)
- Stabat Mater (H.15)

Pour le jour de Pâques

- Ouverture (H.536)
- Nisi Dominus (psaume 26) (H.231)
- Ave verum corpus (H.523)

L'ENSEMBLE

L'ensemble **Correspondances** se consacre principalement à la **musique religieuse française du XVIIe siècle**. La vie musicale d'alors, d'une richesse insoupçonnée au-

aujourd'hui, a donné lieu à un grand nombre de chefs-d'œuvre, tant de musique sacrée que profane. Ces partitions, très peu éditées, ne demandent que l'enthousiasme et l'énergie de jeunes musiciens passionnés pour reprendre vie.

A travers ces répertoires, l'ensemble Correspondances explore également les liens et les **influences musicales nées des voyages, des expatriations, des échanges**. Ces pérégrinations dans la vie d'un compositeur, loin d'être anecdotiques, marquent en profondeur ses créations et rendent d'autant plus captivante, pour des musiciens d'aujourd'hui, l'idée d'en reconstituer la genèse. L'ensemble Correspondances s'est donc donné pour objet de remettre sur le métier ces fils entremêlés afin d'en faire ressortir toute la subtilité, et d'en montrer aux mélomanes d'aujourd'hui toute la richesse.

Au-delà des échanges, des voyages et des influences, le style d'un compositeur, ce qui fait qu'on peut aujourd'hui identifier sa musique avec certitude, est au centre du travail de recherche de l'ensemble: plus complexe qu'il n'y paraît, et pourtant passionnant, il consiste à tenter de **tracer la construction d'une identité musicale**, d'en comprendre dans la mesure du possible l'histoire et les composantes, et de les faire sonner avec honnêteté et sincérité.

Réunis autour de **Sébastien Daucé** pendant leurs études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, les musiciens de l'ensemble Correspondances poursuivent aujourd'hui cette aventure humaine et musicale avec une complicité et une passion communicatives. Plus que la simple mise en valeur d'un patrimoine musical ancien, il s'agit de le rendre vivant, éloquent et émouvant pour le public d'aujourd'hui.

L'ensemble s'est produit en France, en Suisse et au **Japon** (tournée en décembre 2009). Son premier enregistrement pour le label **ZigZag Territoires** est sorti en juin 2010. Ses prochains concerts le mèneront notamment au festival de **Saintes**, à l'auditorium Ravel de **Levallois** et au Festival OudeMuziek d'**Utrecht**.

Dimanche 13 novembre 2011, 17 h 00

**Musée d'art et d'histoire, salle « Le Lapidaire »
rue de Morat 12, Fribourg**

L'ensemble «CONCERTO SCIROCCO »

avec

| | |
|---|--|
| Soprano : | Corinne Sattler |
| Cornet à bouquin, cornet muet, flûte à bec : | Núria Sanromà Gabàs |
| Saqueboutes : | Claire McIntyre & Noëlle Quartiero |
| Dulciane, flûte à bec : | Giulia Genini |
| Orgue, clavecin : | Marie-Odile Vigreux |

**« Diminutions » -
L'Art de la Variation autour de 1600**

PROGRAMME

| | |
|--|--|
| Samuel Scheidt (1587-1654) | Pavana a 4 super <i>Intradam Aechiopiam</i> |
| G.P. da Palestrina | <i>Vestiva i Colli</i> |
| Adriano Banchieri (1568-1634) | Canzon sesta sopra <i>Vestiva i colli</i> |
| Francesco Rognoni (c.1570- c.1626) | Diminuzioni sopra <i>Vestiva i colli</i> |
| Bartolomé Selma y Salaverde (c.1595 - c.1638) | Canzon 38 a 3 super <i>Es-ce Mars</i> |
| J.P. Sweelinck (1562-1621) | <i>Es-ce Mars</i> |
| Samuel Scheidt (1587-1654) | Canzon a 5 super <i>Intradam Aechiopiam</i> |
| ----- | |
| Giovanni Gabrieli (c.1554/1557-1612) | <i>Lieto godea</i> , Madrigali a otto voci |
| Clemens non Papa (c.1510/1515-1555/1556) | <i>Frais et gaillard</i> |
| Giovanni Bassano (c.1558- c.1617) | Diminuzioni sopra <i>Frais et gaillard</i> |
| Eustache Du Caurroy (1549-1607) | Trois Fantaisies sur <i>Une jeune fillette</i> |
| Ottavio Bargnani (c.1570-c.1627) | Canzon 16 a 5 sopra <i>La Monica</i> |
| Adriano Banchieri | Concerto Secondo e Concerto Terzo Magnificat sopra <i>Lieto godea</i> |

L'ENSEMBLE

L'ensemble Concerto Scirocco, fondé en juin 2009, se consacre à l'interprétation de la musique de la Renaissance au Baroque sur instruments d'époque. Les membres de l'ensemble se sont rencontrés à la Schola Cantorum Basiliensis, et viennent d'Angleterre, d'Espagne, de France et de Suisse.

Cet ensemble éclectique alliant la voix aux instruments anciens (soprane, cornet à bouquin, deux sacqueboutes, dulciane et orgue) est réuni par un enthousiasme commun pour la musique du XVII^{ème} siècle. S'appuyant sur son expérience dans le domaine de la musique ancienne, l'ensemble Concerto Scirocco s'emploie à mêler interprétation historique et créativité personnelle.

Bien que la musique du XVII^{ème} siècle incarne le mieux le répertoire pour voix et instruments à vent, la diversité de l'ensemble lui permet d'interpréter les musiques antérieures et postérieures à cette époque, de l'alta capella du XV^{ème} siècle au baroque tardif. L'intégration à l'ensemble d'autres instrumentistes et chanteurs pour répondre aux demandes d'autres répertoires s'inscrit également dans notre démarche. Dans le même esprit, certains membres de l'ensemble pratiquent plusieurs instruments, ce qui était monnaie courante à l'époque. Nous considérons que cette flexibilité est très importante dans la compréhension du développement de la musique ancienne à travers les âges.

Lors de l'été 2010, Concerto Scirocco s'est produit à Lugano dans le cadre du Festival « Ceresio Estate », à Davos pour le Festival « Young artists in concert », à Zürich (Bubikon) pour le festival « Musiksommer am Zürichsee », à Bâle pour le festival « Altstadt Serenaden Basel » et à Castel San Pietro (Tessin) dans le cadre du festival « Cantar di Pietre ». Ce dernier concert a été retransmis en direct par la Rete Due, Radio Svizzera Italiana. En décembre 2010 il se produira également à Bâle ainsi qu'à Berlin, dans le cadre de la manifestation culturelle « Alte Musik Live », cette année sous le titre « Genius Loci », une sorte de promenade sonore à travers les lieux les plus importants de l'histoire de la musique ancienne.

Concerto Scirocco travaille chaque année à la création de nouveaux programmes de concert, basés sur des thématiques originales et actuelles. L'ensemble a à son actif un programme de concert spécialement dédié à la thématique de Noël et de l'Avent et est en train d'en monter trois autres : un premier autour de la famille Gabrieli, un autre concernant la musique espagnole des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles ainsi qu'un dernier explorant les madrigaux italiens et les diminutions.

Dimanche 12 février ou 4 mars 2012, 17 h 00

Eglise des Capucins

rue de Morat 28, près de la Porte de Morat, Fribourg

L'ensemble «LES PLAISIRS DU PARNASSE » (8 musiciens)

avec

Violons : David **Plantier**, direction, & Eva **Bohri**

Altos : Peter **Barczy** & Patricia **Gagnon**

Violoncelle : Maya **Amrein**

Contrebasse : Michele **Zeoli**

Théorbe : Shizuko **Noiri**

Orgue : Andrea **Marchiol**

« Abracada – BACH »

Œuvres pour orgue sur instruments à cordes

Les arrangements de Bach sont bien connus. Il s'est largement inspiré des concertos italiens, par exemple en transcrivant ceux de Vivaldi ou Marcello pour orgue ou clavecin. Il a souvent repris ses propres œuvres, en en changeant la destination et l'instrumentation. Plus largement, ce programme rend un hommage à une pratique très répandue à l'époque baroque, et qui remonte à la Renaissance, qui est celle de la transcription. La destination d'une œuvre musicale à un instrument donné est une idée qui apparaît relativement tardivement dans l'histoire de la musique. Bach lui-même n'a, par exemple, pas précisé l'instrumentation de *l'Art de la Fugue*. Nous nous sommes concentrés sur la musique d'orgue de Bach, qui elle-même comporte de nombreux arrangements. Nous la restituons pour un ensemble de cordes, tel qu'on pouvait en entendre au début du XVIII^{ème} siècle. Loin de dénaturer la musique, nos arrangements permettent au contraire à l'auditeur d'aujourd'hui de la redécouvrir sous un jour nouveau, fidèle aux pratiques musicales de l'époque.

PROGRAMME

- Liebster Jesu, wir sind hier, BWV 731
- Fugue BWV 578
- Dies sind die heiligen zehn Gebot, BWV 678
- Nun komm, der Heiden Heiland, BWV 659
- Allein Gott in der Höh sei Ehr
- Fantaisie en Sol Majeur, BWV 572

- Fantaisie en sol mineur, BWV 562
- Johannes Fischer : Herzlich thut mich verlangen
- Trio BWV 583
- Ich ruf zu Dir, BWV 639
- Passacaglia en ré mineur, BWV 582

« LES PLAISIRS DU PARNASSE »

Dans la mythologie grecque, le Mont Parnasse, véritable sanctuaire des arts, était la résidence d'Apollon et des neuf muses. A l'époque baroque, de nombreux compositeurs sensibles à la dimension symbolique de ce lieu y font référence, dans les titres de leurs œuvres ou traités théoriques. Aujourd'hui encore, le Parnasse représente un espace de création artistique privilégié. C'est pourquoi **David Plantier** (photo) baptisa son ensemble "Les Plaisirs du Parnasse" lors de sa fondation en 2004. Il s'entoura de virtuoses renommés: Andrea Marchiol au clavecin, Shizuko Noiri à l'archiluth et Maya Amrein au violoncelle. Tous formés à la Schola Cantorum de Bâle, ces musiciens partagent une grande complicité tant humaine que musicale.

L'ensemble se propose de faire découvrir au public des compositeurs méconnus et passionnants, dans des programmes de récital et de musique de chambre. Son interprétation allie le respect des sources, une maîtrise technique sans faille, et un grand plaisir du jeu musical, dans lequel il peut donner libre cours à son enthousiasme et à sa fantaisie.

La musique de chambre allemande de la fin du XVII^e siècle constitue le répertoire de prédilection de l'ensemble, mais, celui-ci est appelé à s'ouvrir à d'autres horizons, comme la musique italienne au temps de Monteverdi, la musique française, celle de Bach (dans un audacieux programme d'arrangements d'œuvres pour orgue). La Strava-

ganza de Vivaldi sera également au centre d'un prochain projet consacré au "Prêtre roux". Des programmes avec chanteurs permettront également d'explorer plus à fond ces répertoires passionnants, et de mettre ainsi en lumière les caractéristiques, les influences et la complémentarité de chaque style. L'ensemble a ainsi été acclamé au festival de Beaune en compagnie du contre-ténor Lawrence Zazzo.

Le premier projet concret de l'ensemble a été l'enregistrement en première mondiale des sonates pour violon de Johann Paul Westhoff pour le label Zig Zag Territoires. Ce disque a été accueilli de façon unanime par la critique européenne. Après un deuxième CD consacré à Johann Jakob Walther, un troisième est sorti en juin 2008, mettant à l'honneur un recueil peu connu du grand Heinrich Biber, le *Fidicinium Sacro Profanum*. L'ensemble apparaît ainsi pour la première fois dans sa configuration élargie (8 musiciens).

Grâce à ses succès discographiques, l'ensemble a été invité dans de nombreux festivals de musique ancienne en Europe et au Japon.

DISCOGRAPHIE

L'ensemble « Les Plaisirs du Parnasse » a enregistré chez Zig Zag Territoires :

- Johann Paul von Westhoff (1656 – 1705) : Sonates pour violon et b.c. , Dresde 1694.
- Johann Jakob Walter (1650 – 1717) : Hortulus Chelicus, Mainz 1688.
- Heinrich Ignaz Franz Biber : *Fidicinium Sacro Profanum*, 1683.